



La contribution du CEA à la sécurité nucléaire

Der Beitrag des CEA zur nuklearen Sicherheit

Dans le cadre de la collaboration entre la France et l'AIEA mise en place dans le domaine de la sécurité nucléaire après les attentats du 11 septembre 2001, le CEA a coopéré avec l'Agence pour mener des activités de recherche, d'identification, de sécurisation et de rapatriement de sources radioactives désaffectées, notamment d'origine française.

Entre 2003 et 2025, l'AIEA et le CEA ont rapatrié en France, ou sécurisé sur place, 35 sources de haute activité localisées dans différents pays, principalement en Afrique, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient.

Im Rahmen der Zusammenarbeit zwischen Frankreich und der IAEA, die nach den Terroranschlägen vom 11. September 2001 im Bereich der nuklearen Sicherheit aufgenommen wurde, hat das CEA mit der Organisation zusammengearbeitet, um Forschungsaktivitäten, Identifizierungsmaßnahmen, Sicherungsmaßnahmen und Rückführungen von nicht mehr gebrauchten radioaktiven Quellen, insbesondere französischen Ursprungs, durchzuführen.

Zwischen 2003 und 2025 haben die IAEA und das CEA 35 hochradioaktive Quellen aus verschiedenen Ländern, vor allem in Afrika, Südostasien und im Nahen Osten, nach Frankreich zurückgeführt oder vor Ort gesichert.



Tête du support métallique d'une source Co 60 et ses accessoires.

Trägerkopf aus Metall einer Co-60-Quelle mit Zubehör.



Sudan (2013)

Madagascar (2011)
Madagaskar (2011)



© C.Dupont/CEA

Développé dans les années 80 par le CEA/DAM, le système **Hélinuc™** (détecteurs fixés sous un hélicoptère) a été utilisé à plusieurs reprises sur demande de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Il a ainsi participé aux inspections de l'ONU en Irak en 1997 et 1998. En 2000, il a permis de retrouver dans une zone urbaine en Géorgie une source radioactive de haute activité dont la trace avait été perdue.

*Das in den 1980er-Jahren von CEA/DAM entwickelte System **Hélinuc™** (Detektoren, die unter einem Hubschrauber befestigt sind) wurde auf Anfrage der Internationalen Atomenergie-Organisation mehrfach eingesetzt. So war es 1997 und 1998 an den UN-Inspektionen im Irak beteiligt. Im Jahr 2000 ermöglichte es die Auffindung einer hochradioaktiven Quelle in einem städtischen Gebiet in Georgien, deren Spur verloren gegangen war.*